

Prédication pour le jeudi 9 mai 2024

Ascension

Actes 1.3-11

Lecture : Actes 1, 3-11 ; pour la prédication ci-dessous, lire à partir du début du livre et donc ajouter les versets 1 et 2.

D'une capitale à l'autre, de Jérusalem à Rome, c'est le début de la diffusion du message de Jésus que raconte Luc dans ses « Actes des apôtres » : le début de l'aventure « Église ».

Et il raconte cette aventure à « Théophile » (Lc 1, 3 ; Ac 1, 1), un personnage dont nous ne savons rien... mais en fait, ce personnage c'est nous ! « Théophile », c'est l' « **ami de Dieu** ».

Puisque tu es venu là pour écouter la Parole de Dieu encore une fois, « Théophile » c'est toi, l'ami de Dieu c'est bien toi.

Pour nous promener dans ce récit de l'Ascension, nous allons prendre comme point de départ les **deux questions** qui s'y trouvent : une question posée par les disciples, une autre question posée aux disciples ; car les disciples, c'est « nous » aussi ! ils nous représentent.

Suivez le guide !

La **première question**, c'est celle des disciples posée à Jésus : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (v. 6)

Tu peux imaginer la scène : Jésus le ressuscité est avec les disciples, eux sont au comble de la joie car maintenant, tout est possible ! Le Ressuscité est avec eux, alors qu'est-ce qui pourra encore leur résister ? Les voilà qui se mettent à espérer que c'est le bon moment pour rétablir le Royaume ... d'Israël ! Ils ont écouté ce que vient de dire Jésus, il vient de leur parler de « ce qui concerne le Royaume de Dieu » (v. 3). Eux, ils ont compris - ou ils ont voulu comprendre - un peu autre chose : eux, c'est du Royaume d'Israël qu'ils parlent. Je me demande s'ils n'espèrent pas aussi quelques avantages pour

eux-mêmes, dans ce Royaume à venir (cf Mc 10, 35-38), un petit poste d'honneur ou comme cela... Mais leurs espérances sont douchées par la réponse de Jésus : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps (« chronos ») ou les moments (« kairos », Jésus parle ici des « temps favorables ») que le Père a fixés de sa propre autorité ». Vouloir connaître, c'est une vieille histoire ! Déjà au tout début, dans la Genèse (chapitre 2), c'est pour un fruit qui permet de connaître le bien et le mal que l'histoire du jardin d'Éden est partie en vrille. L'être humain veut connaître, il veut savoir ce qui l'attend. Connaître demain, c'est une vieille tentation, oui. Et pourtant, si tu connaissais ton futur, toi l'ami de Dieu, si tu pouvais voir dans un film ce qui t'attend pour la suite, est-ce que ta vie serait encore digne d'être vécue ? est-ce qu'elle serait tout simplement vivable ? elle tournerait plutôt au cauchemar, non ?

C'est le Père, et lui seul, dit Jésus, c'est le Père qui connaît les saisons et les moments favorables. Et c'est justement ce qui donne tout son poids à notre présent. C'est le seul temps dont nous disposons librement. Mais faisons-le vraiment ! Quelle chance de vivre et de décider et de choisir, au présent, entièrement et intensément au présent, sans loucher ni vers hier ni vers demain.

Que le Seigneur te fasse cette grâce, à toi l'ami de Dieu : celle de vivre ton présent d'un cœur léger et avec un engagement sérieux et profond. Rien de plus, rien de moins ! Ce temps t'appartient, fais-en quelque chose de beau !

La **deuxième question** est posée par les « deux hommes vêtus de blanc » ; elle s'adresse, elle, aux disciples : « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel ? »

Très souvent la Bible nous met en garde contre le « voir », contre ce que les yeux voient. Car la vue n'est pas un sens très fiable. La Bible nous met en garde contre toutes sortes d' « illusions d'optique ». Elle préfère de loin les oreilles aux yeux : elle nous parle d'un message à entendre, d'un Dieu à écouter puisqu'il parle. On ne peut pas voir Dieu ! mais on peut l'entendre, c'est ce que la Bible nous répète souvent.

Ce que nous voyons nous induit en erreur plus d'une fois, c'est vrai. Peut-être parce que ce que nous voyons nous paraît être la réalité toute crue. Peut-

être aussi parce que les spectacles nous fascinent et nous grisent. En ce 21^{ème} siècle, nous sommes submergés d'images, comme jamais auparavant. Et pendant que toutes ces images déferlent sur nous, nous sommes les yeux écarquillés, comme ébahis, scotchés, immobilisés, tétanisés. Comme les disciples fascinés par le spectacle de Jésus qui s'élève au ciel, nous gardons nous aussi les yeux fixés... sur quels spectacles ? Est-ce le spectacle du mal qui nous fascine, dont les télévisions nous abreuvent ? Est-ce au contraire la tentation de l'évasion dans un monde d'images douces et sucrées qui nous guette ?

As-tu remarqué, toi l'ami de Dieu ? Souvent tu vois les choses non pas comme elles sont, mais comme *toi tu es*. C'est comme cet homme de 81 ans qui arrive chez son ami tout mouillé et couvert de boue : « c'est ce ruisseau là-bas ; avant je le traversais toujours d'un bond, maintenant j'atterris en plein milieu. Je n'ai pas remarqué que le ruisseau est devenu plus large ». Et toi, si tu te baisses, est-ce que la terre est plus basse ? (d'après Anthony de Mello, *Eine Minute Unsinn*, S. 191). Que le Seigneur te fasse cette grâce : celle de voir les choses comme elles sont, non comme toi tu es ! voir les choses comme elles sont, sans les enjoliver, et sans les dramatiser. Tout un programme !

« Ce Jésus viendra de la même manière... » disent encore les hommes vêtus de blanc. Et ce futur « il viendra » ouvre un espace, un temps nouveau : entre maintenant et le retour du Christ, il y a un espace, il y a du temps.

Finalement, l'Ascension au ciel du Christ, c'est pour les disciples juste l'inverse : le signal du retour à la terre. Cher/e ami/e de Dieu, te voilà renvoyé/e à ton présent, à aujourd'hui. Oui aujourd'hui nous sommes venus pour nous souvenir de l'Ascension de Jésus, mais c'est une fête qui tout au contraire te renvoie vers ici-bas, vers ta vie, vers ton quotidien. Ce qui a changé, ce qui n'est plus comme avant, c'est que tu vis à présent dans un espace et un temps habités par une espérance, fondés sur un rendez-vous : « Ce Jésus viendra de la même manière »... il te donne un rendez-vous pour l'avenir ; et en attendant il t'envoie vers la vie pleinement vécue et il te fait confiance pour vivre ce présent pleinement.

Et à partir de maintenant, tu as dans ton baluchon pour voyager à travers la vie, une invitation à exercer ton regard différemment ; toi l'ami de Dieu, tu es invité à ré-éduquer tes yeux, le regard que tu portes sur la vie ici-bas, sur les autres et sur toi-même.

Va avec cette force qu'il donne !

Amen.

Annette GOLL

Pasteure